

# Guingamp. Discuter du handicap pour déconstruire les préjugés

Mercredi 27 avril 2022, au centre social de Guingamp (Côtes-d'Armor), France Handicap organisait un café papote en partenariat avec l'association Voir ensemble. Au programme, des échanges entre personnes en situation de handicap et lycéens.



Les cafés papote, ouverts à tous, visent à changer le regard sur le handicap via la discussion et la découverte de la différence.

« **Allez-y, choisissez une pancarte qui vous interpelle** », indique Lénéaïg Doyen, chargée de mission APF France handicap, aux élèves du lycée Restmeur de Guingamp. Les jeunes se lèvent, prennent une pancarte, puis se rassient. Sur ces affiches cartonnées, des phrases qui racontent la vie de tous les jours des personnes handicapées, les difficultés auxquelles ils ou elles sont confrontés.

« **Mon handicap est invisible, je dois toujours me justifier** », lit une élève. « **On peut être heureux et handicapé. On apprend à s'aimer et on se libère de son handicap** », poursuit une autre lycéenne.

Après la lecture des panneaux, la discussion s'engage avec Lénéaïg Doyen et Michel Da Costa, Betty Boivin et Nicolas Kerviel, trois adultes en situation de handicap venus partager leur vécu dans le cadre de ce café papote au centre social.

Rapidement, on discute solitude, amour, couple, Allocation Adulte Handicapée (AAH) : « **Si tu te maries avec une personne valide, tu perds l'AAH et donc ton indépendance** », explique Nicolas Kerviel. « **Mais pourquoi, c'est injuste ?** », remarque une lycéenne. « **Oui, c'est totalement anormal et on se bat pour ça** », souligne Michel Da Costa en désignant une pancarte où il est inscrit : « **Veux-tu m'épouser ? Je ne peux pas j'ai l'AAH.** »

Après trente minutes d'échange, les lycéens repartent contents de cette rencontre enrichissante.

« **Pour nous, ces moments de discussion servent à gommer la peur de la différence. Il y a des gens qui ont peur des personnes handicapées, ils ont des drôles de réactions quand ils nous voient, certains changent de trottoirs** », raconte Michel Da Costa. Pour lui, « **il faut sensibiliser les jeunes, mais aussi les parents. Ce sont eux qui créent la peur du handicap. Parce que les enfants sont curieux, ils n'ont pas de crainte** ». Et de poursuivre, goguenard : « **Bon, c'est vrai que quand on a faim, il vaut mieux ne pas être sur notre chemin** ».

Ces cafés papote, ouverts à tous, l'association APF France handicap a prévu d'en tenir d'autres, en juin, à Lannion. « **On a besoin de bénévoles en situation de handicap ou d'accompagnateurs** », témoigne Lénéaïg Doyen qui évoque également le collectif multi-handicap en formation à Guingamp.

Contact : Lénéaïg Doyen par mail [leneaig.doyen@apf.asso.fr](mailto:leneaig.doyen@apf.asso.fr) ou au tél. 06 66 38 56 80.